

du 5 juillet au
30 septembre 2022

VERNISSAGE
LE 5 JUILLET À 12H15
Suivi d'un buffet à la MDS*

OBJETS DE RÉCITS

QUELS OUTILS POUR EXPÉRIMENTER ?



L'EXPO DU COLLECTIF CALK GRAVURES, SONS, MAQUETTES ET +

Proposée par
Paul Cabanié
Anaëlle Leuret
Maylis Leuret

Présentée par
Béatrice Collignon

Finissage en septembre
Ateliers de gravure

*Maison des Suds
12 Esplanade des Antilles 33600 Pessac
Plus d'infos et inscriptions aux ateliers : exarmas.org

Sommaire

1- Une exposition : EXARMAS # 18 _ Objets de récits - <i>Comment les objets sont particuliers et les récits communs ?</i>	p.4-5
2 - Le Collectif CALK - <i>Gravure - maquettes et sons pour expérimenter et parler du territoire</i>	p.6-7
3 - Expérimentations du Collectif CALK <i>Leurs projets</i>	p.8-11
4 - Une recherche-action en école primaire (Maylis Leuret - architecte et passagère) <i>Comment l'école primaire peut être un vecteur de lien entre un environnement spatial et social ?</i>	p.11-12
5 - La scénographie de l'exposition <i>Photos- Sons - Gravures -Signes graphiques</i>	p.11-13
6 - Récits de recherche <i>Extraits de terrain - Photos - Dessins</i>	p.14-64
7- Récits sonores <i>Norobule et Ferdinand- Contes et restitutions sonores en école primaire</i>	p.65-68
8 - Récits volumes <i>Maquettes, plans et coupes : des représentations pour parler d'habiter ?</i>	p.69-75
9 - Récits images <i>Carto gravure - Signes usages : que racontent les images ?</i>	p.76-99



EXARMAS # 18 _ Objets de récits : Quels outils pour expérimenter ?

Exposition du 5 juillet au 30 septembre 2022

Pour sa dix-huitième exposition, EXARMAS présente le travail du Collectif CALK. Entre recherche scientifique et expérimentations artistiques, le collectif regroupe architectes, illustrateurs et graphistes. Il est né en 2019 sur la manière d'interroger l'environnement proche aussi riche et diversifié soit-il, aussi complexe à lire et à comprendre soit-il. Le postulat de départ fût de trouver un dispositif simple qui permette d'aborder la notion d'espace.

Le collectif CALK est persuadé que construire un imaginaire autour du territoire proche permet une autre appropriation des lieux dans l'objectif de prendre conscience du déjà-là. Il défend l'idée que la construction d'un récit commun est susceptible d'être transformatif dans notre rapport à l'environnement. Enfin, il souhaite engager les participants dans un processus de création et de réflexion sur leurs espaces quotidiens.

Cette exposition est abordée comme un parcours versatile encourageant une réflexion sur les objets de récits et les outils qui permettent au collectif d'expérimenter les notions d'espace et de territoire.

Elle se compose de quatre parties :

- Récit recherche. Cette partie présente des extraits de carnets de recherche, des photos et des dessins issus de deux recherches actions menées par Maylis Leuret dans deux écoles primaires.
- Récit sonore. Cette partie présente deux récits sonores, résultats d'expérimentations avec des élèves de primaire.
- Récit volumes. Des ateliers réalisés en école primaire autour de la représentation de l'espace (réel et imaginé - vécu et ressenti) et de ce que cette représentation peut raconter de nos manières d'habiter et d'utiliser l'espace.
- Récit images est abordé comme un outil capable de communiquer, de représenter l'espace, des usages et de laisser une marque, comme une identité.

Que se passe-t-il quand tout à coup on prend le large ?

Quand d'un coup, d'un seul, une simple petite histoire qu'on nous raconte à l'oral commence à éclairer notre espace quotidien, à dessiner de nouveaux contours au territoire que l'on croyait machinalement connaître.

Que se passe-t-il lorsque les lieux que nous empruntons quotidiennement se parent d'une autre dimension ?

Peut-être que nos lancinantes marches pour aller au laboratoire se transformerait en jeu de piste. Peut-être que des signes colorés apposés sur les murs et les trottoirs nous permettraient de mieux regarder ce qui nous entoure. Peut-être qu'à quelques pas d'ici s'étendrait une immense forêt à qui l'on ne prêtait jusqu'alors pas d'attention.

L'exposition « Objets de récits » témoigne de cette envie d'écouter, de faire parler et de révéler les singularités et l'identité d'un territoire par les récits. Chez CALK le récit peut être dessin, gravure, son, maquette ou écriture. Comment ces objets sont particuliers et comment les récits peuvent être communs ?

L'objectif de cette exposition est d'ouvrir un dialogue entre ces différents « objets de récits » et de comprendre en quoi ces outils de recherche peuvent construire de nouveaux rapports sensibles à l'environnement.

Le vernissage aura lieu le mardi 5 juillet 2022 à 12h15 à la Maison Des Suds. Une rencontre avec l'une des membres du collectif (Maylis Leuret) suivie d'un temps d'échange et d'une visite de l'exposition.

Pour le finissage le vendredi 30 septembre 2022, des ateliers de gravure seront proposés à la Maison des Suds.

Graver l'histoire - les ateliers

Il y'a les histoires entendues depuis tout petit, celles découvertes dans les livres et puis il y'a toutes celles qui trottent dans la tête, et qui semblent être là depuis toujours. Il y'a enfin et surtout celles qui accompagnent au quotidien - celles qui constituent le «chez-soi».

Comment traduire au-delà du langage de praticien (géographe, architecte...) un espace, un territoire que l'on habite ? Comment raconter l'espace que l'on voit ? Par le gravure, il s'agit de se mettre à l'écoute d'un territoire (celui de l'école d'architecture, celui de la Maison des Suds...) pour questionner la relation «fonctionnelle» à son milieu -

Au départ la page sera blanche, et puis les déambulations sur le territoire révéleront des mystères. La curiosité sera stimulée, l'inspiration fera son apparition et la carte se mettra à vivre, de chemins de traverse en sentiers battus, d'inventions en improvisations, elle deviendra collective.



Le collectif

CALK ce n'est pas une agence d'architecture, ni un studio de design, de graphisme ou d'illustration. Ce n'est pas non plus une agence de communication. Ce n'est rien de tout cela mais également tout à la fois. Car ce collectif se veut hybride, à la croisée des chemins. Calk ce sont des personnes qui viennent superposer leurs idées, envies, savoir-faire et compétences.

Au cours de leurs formations respectives puis plus tard dans leurs parcours professionnels, ils se sont rendus compte de l'importance du Calque.

À la manière de calques qui s'imbriquent pour lier et empiler les informations d'un plan, d'une coupe, d'un espace, d'une proposition graphique. Le calque aussi pour imaginer et créer sans dénaturer l'existant.

Ce qui les fait vibrer :

- Les réflexions communes
- Les récits dessinés, gravés, racontés
- La pédagogie inventive
- Les projets (ir)réalistes
- Les imaginations (in)fertiles



Anaëlle Leure

Née à Bordeaux en 1992, elle formation en design graphique Fascinée par les récits illustrés graphiques, elle décide la quête des terres belges pour ses études en illustration à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. De retour en 2016, elle travaille auprès de studios et développe des programmes de la culture et de l'accès au logement. En parallèle, elle continue d'illustratrice et mêle avec joie et plaisir pour les histoires, qu'elle imagine avec finesse. Elle est le socle du collectif dans son approche et sa volonté de lier aux autres et à s'adapter à



Paul Cabanie

démarre sa
à Bordeaux.
s et les ro-
de partir à
poursuivre
ESAD Saint-
n France en
structures ESS
s autour de
ement pour
e sa carrière
et folie son
écrit et ima-
cule du col-
facilité à se
un territoire.

Né à Bordeaux en 1992, il commence ses études à la Cambre-Horta à Bruxelles où il développe rigueur et dessin. C'est un « touche à tout », il aime mêler sa passion pour l'illustration et la photographie à ses projets d'architecture. Il trace un sentier délicat entre le monde de l'art, du paysage et de l'objet. Chaque projet est une manière pour lui d'ajouter un calque à son travail. À la manière des poupées russes, il aime nourrir son architecture de ses expériences sensorielles et humaines. Il se frotte et se pique avec ce qui est déjà là puis en révèle, par son jeu d'artiste, toutes ses singularités.

Maylis Leuret

Née à Bordeaux en 1992, elle fait ses études à l'ENSAPB. Très jeune, le jeu de l'architecture s'impose à elle. Il est porteur de fabuleuses histoires qu'elle raconte plus tard par une pratique acharnée du théâtre. De ces récits, elle mène pendant ses études des ateliers auprès du jeune public autour de cette notion qui la nourrit chaque jour : l'espace. Depuis 2020 et en parallèle de son travail avec Calk, son aventure prend la forme d'une thèse. Elle souhaite comprendre comment l'école primaire peut être outil de lien, tant dans sa conception que dans sa gestion. Sa recherche mêle architecture et géographie, les deux disciplines se complétant dans leur réflexion sur le croisement du spatial et du social à travers la construction et l'aménagement de lieux.



Projets



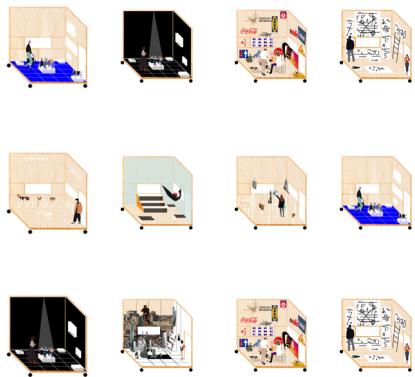
Basic Space - de 2017 à 2019 -
GIRONDE (33)
thèmes > expérimenter l'espace à l'école
avec l'association EXTRA
© EXTRA

Les ateliers commencent par une phase d'exploration et d'expérimentation de l'espace : avec la cabane puis avec le livre. L'enfant est ensuite invité à prolonger ces jeux d'échelle en élaborant en groupe une construction collective grandeur nature.

A partir du thème proposé par l'enseignant, mais aussi des productions et des réactions des enfants à chaque atelier, la progression des séances se construit. Ateliers et activités de la classe entrent en dialogue, enrichissant la proposition de départ par des appropriations réciproques du projet.

ORGANIC SPACE - 2018 -
GIRONDE (33)
thèmes > expérimenter le paysage
avec l'association EXTRA
© EXTRA

Organic Space propose d'expérimenter l'espace à grande échelle, celle du paysage et du territoire. Par sa géométrie de base triangulaire, ce projet nous invite à explorer les formes organiques, celle de la nature, du refuge au paysage. Organic Space succède à Basic Space, le premier livre maquette pour explorer l'architecture. Conçu dès le départ comme support d'ateliers pédagogiques pour la sensibilisation au paysage et à la notion d'espace, le projet propose une approche expérimentale, sous les angles de l'espace et de la matière, deux composantes fondamentales du paysage.



Super-positions - 2019 -
TOULOUSE (31)
thèmes > récits - langages
 avec le Bureau Baroque
 ©Collectif Calk

Super-Positions interroge les participants sur l'art et la manière de jouer avec l'espace, le temps et les processus inhérents à la ville. C'est un ensemble fait d'ateliers, de ressources iconographiques, qui permettent de multiplier les entrées dans le thème. Voir, Echanger, Rencontrer, Relier, Déplacer, Passer, Aditionner, Sous-traire, Inventer... sont autant d'expériences pour connaître et faire connaître la ville. Il s'agit ici de faire germer des envies, des questionnements et des prises de conscience autour des notions du vivre-ensemble et d'écologie.



Espace à Soi - 2019 -
EHPAD - CASTILLON LA BATAILLE (33)
thèmes > se sentir chez-soi
 avec l'association EXTRA
 © EXTRA

Ce projet est une proposition de requalification et réappropriation des espaces de vie des personnes âgées en EHPAD. Comment s'investir dans ces lieux de vie ? comment les rendre plus agréables et humains ?



Les Pierres Qui Parlent - 2020 - 2021
Dordogne - Le pizou
thèmes > Habiter - Territoire - Raconter
© Collectif Calk

Notre projet Les pierres qui parlent, résidence artistique en Dordogne, témoigne de notre envie d'écouter, de faire parler et de révéler la magie, les singularités et l'identité d'un territoire. Comme un calque apposé au monde tangible, nous sommes partis avec les enfants à la conquête et reconquête de leur paysage quotidien. Le projet a réactivé les petites légendes locales, chargé le commun de magie et modelé avec les enfants un imaginaire de proximité dont ils sont les acteurs et nous les passeurs.

Fais comme chez toi ! 2021
Bordeaux
thèmes > Habiter - Territoire - Raconter
© Collectif Calk

Offrir aux enfants un regard onirique et aimable sur leur paysage quotidien, par le prisme d'histoires locales ou de récits fictifs que nous créerons à partir d'éléments forts du site. Nous proposerons aux enfants de raconter leur territoire à travers le dessin, l'écriture et le corps. Nous ferons d'incessants allers-retours entre investigation création et expérimentation.



Paysage ITEP - 2022
Bordeaux
thèmes > récits - langages
© Collectif Calk

Le collectif a été invité par l'association la Petite Soeur à habiller les murs de la salle de Réunion de la Rêverie (tiers lieu).

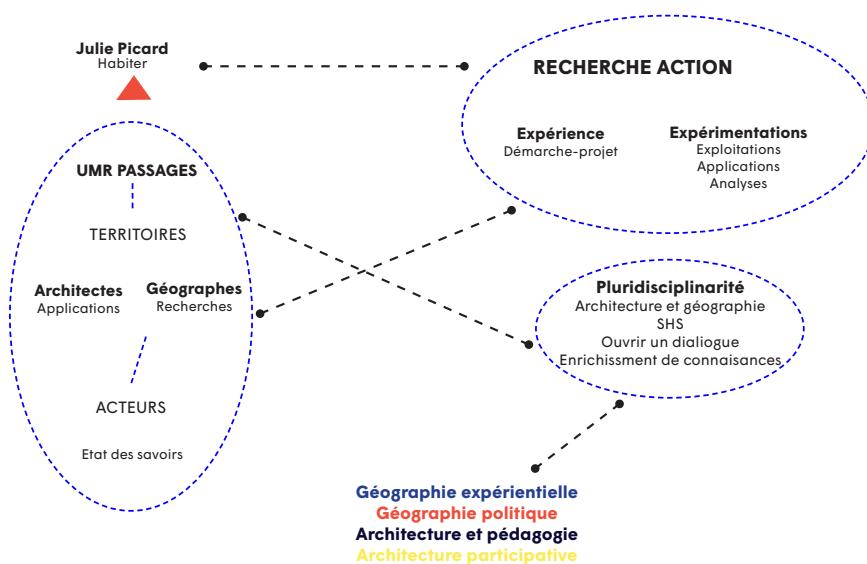
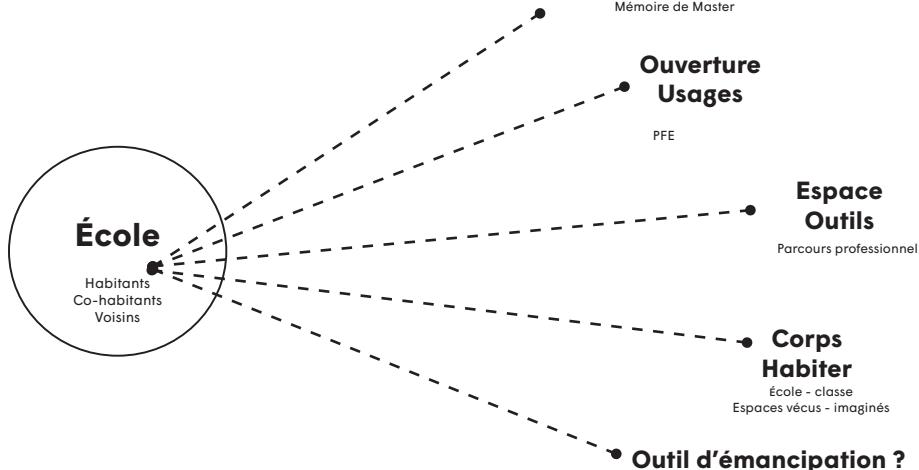


Le paysage du souvenir - 2022
Festival Echappé Belle - Blanquefort
thèmes > cartographie - souvenir
© Collectif Calk

Dans le cadre des 30 ans du Festival Échappée Belle, le Collectif Calk (collectif artistique qui travaille sur la réappropriation des espaces par le biais de la création artistique), a invité les participants à partager un souvenir du festival. Cette récolte a permis de construire un paysage coloré sous forme de fresque géante.

Pédagogie et architecture

Mémoire de Master





Une recherche-action

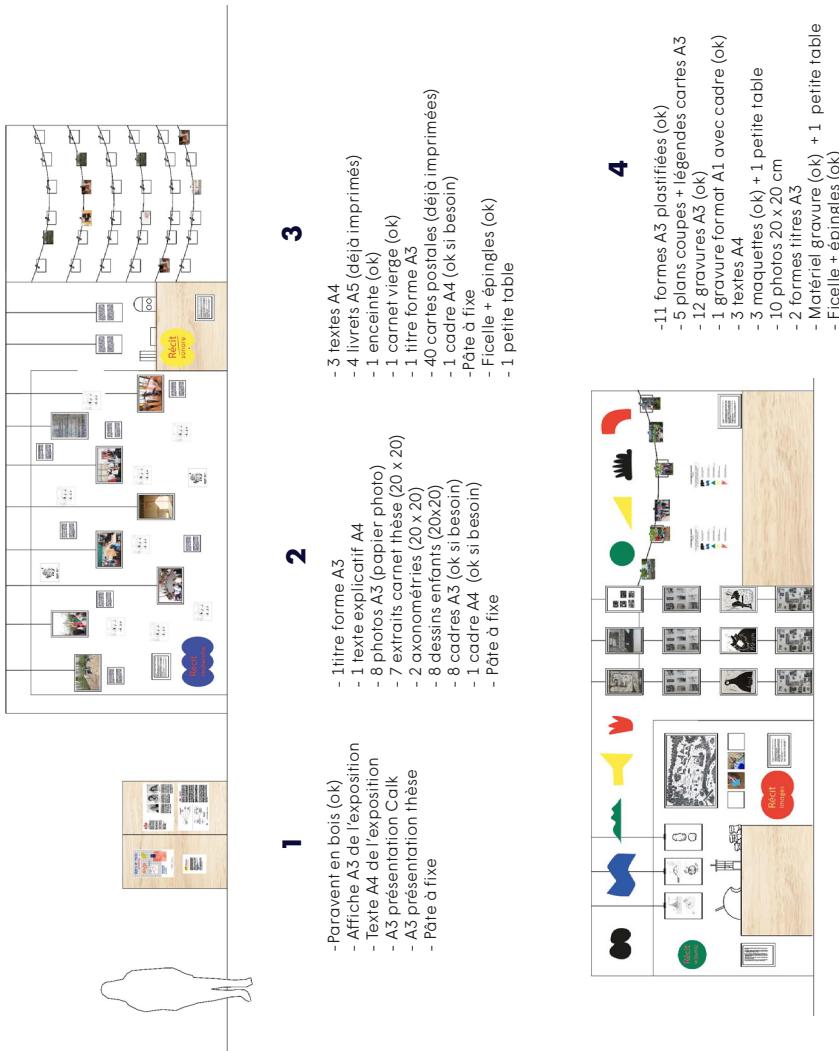
Architecte diplômée de l'ENSAPBX en 2018, Maylis Leuret commence son travail de recherche en 2019. Elle s'intéresse à l'école en tant que lieu et que bâtiment depuis sa troisième année de Licence. Elle y a consacré son mémoire de Master où elle a questionné et expérimenté les liens entre pédagogie et architecture. Son projet de fin d'étude où elle y a questionné les usages en proposant d'ouvrir une école jules Ferry à un quartier et à ces acteurs. Son parcours professionnel où elle a développé des méthodes et outils simples pour expérimenter avec les enfants et les enseignants, la notion d'espace. Dans ses travaux antérieurs elle a travaillé avec les enseignants et les élèves pour réfléchir à leurs espaces scolaires. Elle souhaite **comprendre comment l'école primaire peut être un vecteur de lien entre un environnement spatial et social**? Sa recherche mêle architecture et SHS et architecture, deux disciplines se complétant dans leur réflexion sur le croisement du spatial et du social à travers la construction et l'aménagement de lieux. Ces croisements se retrouvant aussi dans les deux expérimentations (Bordeaux / Le Pizou) menées en années 1 et 2.

À partir de ces deux terrains aux contextes spatial et social très différents, son objectif est de mettre en lumière le rôle de l'espace (scolaire et au-delà), matériel et imaginé, vécu et ressenti, dans la fabrique d'une école plus agréable, plus « performante », plus durable et inclusive. L'échelle concernée par les deux expérimentations est principalement « micro » et « locale », soit celle de l'école (primaire) et de la salle de classe ; cependant, le concept central celui de l'habiter –, permet également d'interroger les espaces vécus et imaginés par des élèves et des équipes pédagogiques, en l'occurrence plus vastes et plus diversifiés (Clerc, 2020 a et b; Biaggi, 2015). Il permet plus globalement de replacer l'élève et ses expériences, au cœur d'apprentissages transdisciplinaires et citoyens. Au centre de toutes ces expériences individuelles, une problématique commune : comment et pourquoi mieux habiter l'école ?

Ces explorations portent sur des lieux, des territoires, des acteurs, mais également sur des temporalités et des pratiques. En quoi l'action artistique peut-elle être une manière particulière d'aborder et d'habiter l'école primaire ? Comment celle-ci peut être la transcription d'un processus de conception ou d'une démarche de recherche ? Il s'agit d'explorer l'expérimentation à la fois comme matériau et outil de la recherche, comme moyen de transmission et comme apport de nouveaux regards sur un environnement proche et quotidien.

Ce travail s'inscrit dans différents champs, à la fois scientifiques et expérimentaux ; ceux-ci sont relatifs aux pédagogies actives et aux classes flexibles, aux enseignements « hors les murs » et aux sorties – notamment « sensibles » – scolaires (Bidi, 2019 ; Briand, 2016 ; Lussault, 2018). Elle interroge la didactique de la géographie, des paysages, mais aussi les didactiques des arts (Gaujal, 2016), de l'éducation physique et sportive, du français, de l'EMC et de l'EDD. Ces apports scientifiques sont essentiellement récents et reflètent un intérêt renouvelé pour l'école et ses enjeux sociétaux ; ils dévoilent la nécessité de dépasser désormais des techniques d'enseignement traditionnelles, jugées désuètes, « cloisonnées », « descendantes » et de réinventer des espaces scolaires plus inclusifs. Au-delà, elle se situe dans le champ plus général de la sociologie des enfants, questionnant leur place dans la cité (Authier, Bathellier, Lehman-Frisch, 2016), dans celui de l'histoire de l'éducation (Le Cœur, 2011) Elle s'appuie aussi sur des travaux scientifiques en géographie et en urbanisme (dont la prospective) ayant inspiré les méthodes transposées dans le cadre de ces expérimentations, auprès des enfants, afin qu'ils expriment au mieux leurs espaces vécus et perçus (Feildel, Olmedo, Trion, Depeau, Poisson, Auda, Jaulin, Duplan, 2016 ; Manola, 7 2012), et pensent durablement l'avenir de leurs territoires (Bédouret, Vergnolle Mainar, Chalmeau, Julien, Léna, 2018).

Eléments d'exposition



Eléments d'exposition



Comment partager les données de sa recherche pour construire un nouveau récit ?

Des extraits de carnets de terrain sont placés à côté de photos d'ateliers et de productions réalisées par les enfants lors des activités proposées par Maylis Leuret dans le cadre de sa thèse.

La mise en scène de ces outils les uns à côté des autres produit une nouvelle réalité spatiale, sociale et temporelle. Quels récits, ces objets ne correspondant pas à la même valeur intrinsèque, produisent-ils ?

Qu'est-ce que celui qui passe, celui qui s'arrête, celui qui décortique, peut déduire de ce qu'il voit ?

Un carnet est posé nonchalamment sur un morceau de table et invite chaque visiteur à laisser sa trace et exprimer ce qu'il comprend.

Rr - 1 - Carnet de terrain - Action - Février 2021

Format 20 cm x 20 cm

« C'est une épreuve que de retrouver son corps au centre d'un espace et au centre des regards, me confirmerons certains enfants à la fin de l'atelier.»

« Il est 11h, je trace un carré scotch blanc au sol et je m'applique à trier, organiser et diviser le déroulé de cette première rencontre. Nous nous présentons à tour de rôle puis je les questionne sur les raisons de ma présence. Unaniment ils rétorquent que je suis une artiste et que les artistes font en général des toiles. Puis une longue liste suit : « mais aussi des sculptures, de la musique, des vidéos et peut être plein d'autres choses.»

« En fait cet atelier c'est vraiment se servir de ce qui existe donc l'espace de l'école et autour le volume comme une ressource pour apprendre à se repérer – argumenter en groupe – situer les espaces les uns par rapport aux autres parler d'échelle – parler des formes et ensuite dessiner un plan »

Cet extrait est issu de l'un des terrains de recherche de Maylis Leuret (doctorante Passagère et membre du Collectif Calk) - A Le Pizou elle a mené une résidence artistique pendant six mois qu'elle a partagé avec Paul Cabanie (architecte - illustrateur et membre du Collectif Calk). Tenter de comprendre ce que les dispositifs spatiaux produisent dans les manières d'agir et d'utiliser son corps.

Rr - 2 - Carnet de terrain - Action - Avril 2021

Format 20 cm x 20 cm

« Ce matin ma pratique quotidienne de l'espace est mise en jeu. Comment se positionner, pour expliquer aux enfants l'importance de représenter ce que l'on traverse quotidiennement : l'espace. Autrement dit comment représenter son chez-soi le mettre sur une feuille et tenter de le lier au parcours de son corps. Puis comment mettre en lien la maison et l'école ? Quel trajet entre les deux ? A quoi peut-il ressembler sur une feuille ? »

« Je suis arrivée un peu trop précipitamment dans la classe des enfants. Face à moi une rangée d'oignons bien droite. Sous mes pieds une estrade, plus haut un vidéoprojecteur qui camoufle un quart de nos visages. Je ne suis pas très à l'aise. Certains souvenirs d'école ressurgissent. La classe n'a donc pas changé depuis trente ans ? Mon corps rigide donne l'impression d'être là un peu par hasard. J'ai du mal à me placer face aux enfants. »

Rr - 3 - Carnet de terrain - Action - Février 2021

Format 20 cm x 20 cm

« J'installe et je me positionne volontairement de manière très formelle. Je scénographie un espace de type plateau radio dans un couloir entre les wc et la classe. Deux chaises deux tables, des micros et une toute petite fenêtre qui me laisse encore penser qu'il fait presque nuit et qu'il est à peine 16h. Je ne sens pas tous les élèves à l'aise avec l'exercice mais plus les questions défilent, plus certain(e)s y prennent goût. Néanmoins, il y'en a pour qui c'est déroutant et qui demanderont même s'ils peuvent répondre aux questions dans les toilettes et seul. Alors je tente de comprendre ce qui ne fonctionne pas. Dispo frontale – intimidante doublée d'un objet inconnu : le micro. Comment ai-je pu penser que ça pouvait être sympa ! Je prône une pédagogie de l'expérience, du corps qui bouge et je fais tout le contraire. L'entretien en mouvement : le fait de marcher libère la parole, je vais le tester... »

Rr - 4 - Carnet de terrain - Observation - Septembre 2021

Format 20 cm x 20 cm

« Mon retour se fait naturellement avec cette impression de faire partie «des meubles». L'ensemble des enfants se souviennent de moi, ce qui est déjà positif. Les adultes aussi mais paraissent moins enthousiastes. Je passe le portail, un bonjour cordial et me voilà à nouveau dans le bain. Etrange impression de me sentir chez moi, comme si je travaillais déjà dans cette école depuis un moment. Je fais un tour du propriétaire et constate que l'école et son organisation n'ont pas changé mise à part le parc qui s'est vu pousser des balançoires, un parcours en bois, un jeu de Tetris grandeur nature...causes d'ailleurs de nombreux conflits.»

« Au bout de 45 min, la plupart décroche et d'ailleurs moi aussi - comment rester figé autant de temps ? les yeux rivés droit devant et attentifs. L'enseignant peut bouger et il bouge - j'ai l'impression que ce modèle épouse les enfants et toute l'école.»

Rr - 5 - Carnet de terrain - Observation - Septembre 2021

Format 20 cm x 20 cm

« La classe commence à 8h45 mais ce sera intéressant pour toi de voir l'avant-classe. Mais ça veut dire quoi l'avant classe ? les mêmes élèves, le même espace, la même ambiance - la classe ce serait donc le moment où l'enseignant transmet frontalement des connaissances aux élèves ? Le reste du temps quand les enfants expérimentent , ne sont plus dans la salle de classe, sans le corps cloué au bureau, il s'agit de quoi ? Il y'aurait donc par là même un après classe ? hors murs ? A quel moment on apprend ? Comment ? Où le corps est ? Quels outils sont utilisés ? Pourquoi ? Comment ?

« Je suis encore plantée debout et je ne sais pas trop où aller pour ne pas déranger. Le corps un peu coincé je décide que je ne la dérange pas et prends l'initiative de m'installer un peu entre deux groupes au milieu de la classe sur un îlot de trois tables. »

A Bordeaux, Maylis Leuret a mené une recherche action sur deux ans. Elle a été à la fois en action et en observation. Sa place a changé avec cette sensation régulière d'être de trop. Comment les usages de l'espace se transforment en fonction de la place que l'on prend ou que l'on pressent ?

Rr - 6 - Carnet de terrain - Observation - Novembre 2021

Format 20 cm x 20 cm

« Depuis hier Monsieur Blanquer a annoncé la fin de la fermeture des classes et le test des enfants pour que celles et ceux qui ne sont pas touchés puissent rester en classe. Le port du masque reste obligatoire même dans la cour de récréation - le moins de contact possible pendant le sport. Les interactions le moins possible et un nouveau parcours pour que dans la cantine les enfants ne se croisent pas. C'est donc quoi habiter cette école sous covid ? Sans interaction à l'autre avec un masque pour des ateliers de phonologie ? Comment apprendre la vie en groupe, le visage fermé et sagement assis dans cet espace que les enseignants qualifient aujourd'hui de : « C'est une belle garderie où on leur apprend des choses pas si intéressantes alors Jean mi mi il ne veut plus fermer les classes, parce que les pauvres parents ils font comment sinon ? »

« On se dépêche - On se tait - On ne bouge plus - On a pas la matinée.»

Comment se sentir légitime en temps d'observation ?

Rr - 7- Carnet de terrain - Action - Mars 2022

Format 20 cm x 20 cm

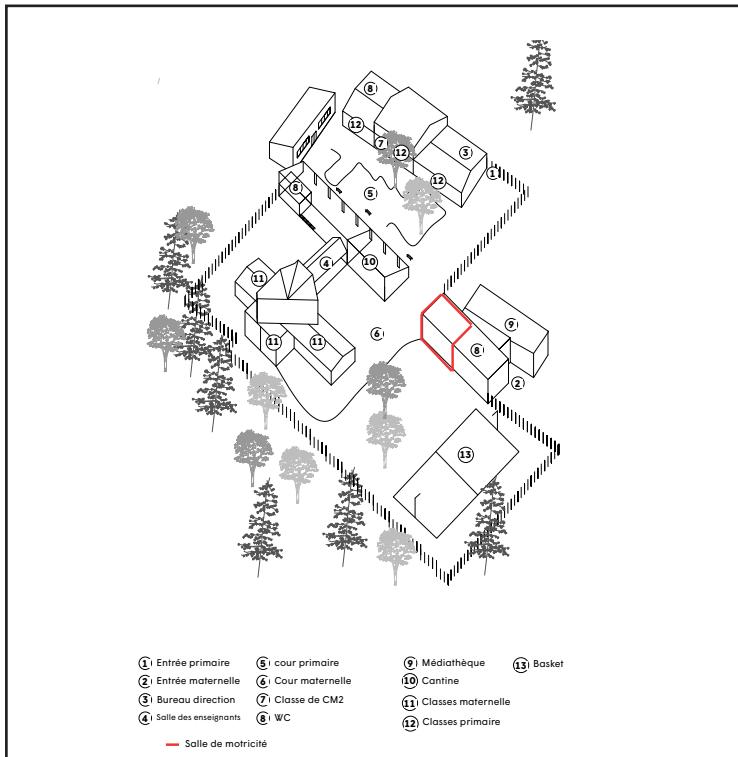
« Lui c'est un peu un personnage dans la classe, c'est l'élève complètement ailleurs et pas motivé qui a toujours perdu ses affaires ou ses affaires sont toujours autour mais pas sur son bureau – On sent qu'il exaspère un peu l'enseignant qui doit toujours lui redonner les consignes et être là.»

« Elle n'a pas l'habitude d'aller dans la cour côté parc, parce que ce n'est pas son endroit défini et elle ne se l'est pas approprié. Finalement ses élèves sont plutôt très souvent côté cour goudronnée. Des coins vraiment identifiables par des groupes de l'école à des temporalités particulières de la journée : ça s'est établi de manière non facile mais ça ne bouge pas. »

Rr - 8 - L'école primaire Le Pizou -

Disposition des espaces

Format 21 cm x 18,5 cm



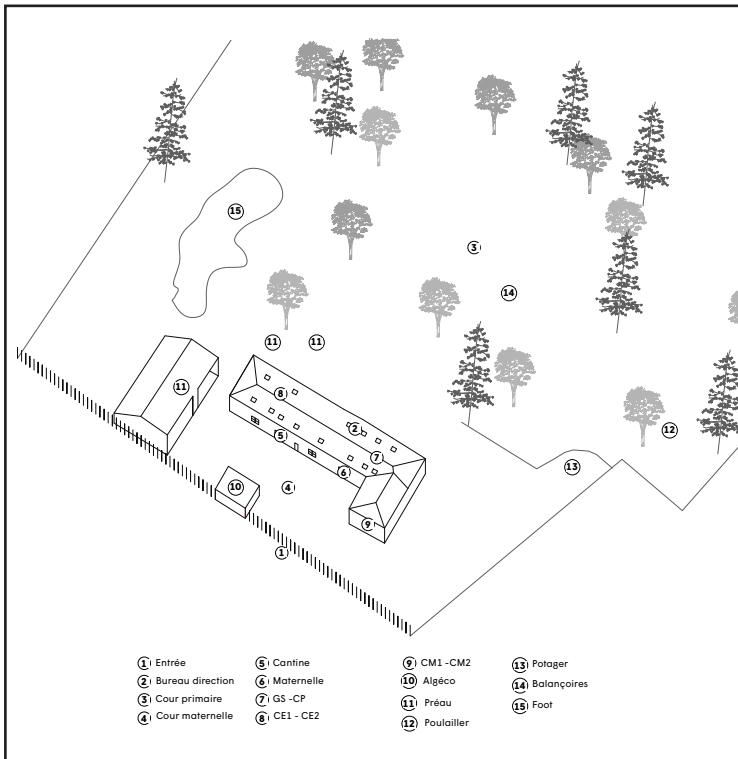
Les Pierres qui Parlent - Résidence artistique portée par les Ateliers Médicis.

Treize ateliers ont été proposés à la classe de CM2 de l'école primaire du Pizou pour les sensibiliser par le biais du récit et de l'imaginaire à leur territoire quotidien (Murs- Hors Murs Ecole). Au fil de nos interventions et de nos recherches, nous avons introduit de plus en plus d'éléments à l'histoire. Il pouvait s'agir d'un nouveau personnage, d'un nouvel espace. Nous avons alors renforcé son aspect mythique. Nous avons gravé sa dernière version dans une édition illustrée, repère de leur parcours. Il restera une expérience spatiale et pédagogique nourrie de photographies, de randonnées, de mots, de gravures.

Rr - 9 - L'école primaire Saint Ferdinand -

Disposition des espaces

Format 21 cm x 18,5 cm



Fais comme chez toi ! - Recherche action en école primaire

Une vingtaine d'ateliers a été proposé aux élèves de l'école primaire Saint Ferdinand. En première année, Huit ateliers ont été proposés aux classes de primaire de l'école Saint Ferdinand, pour réfléchir et interroger avec les enfants et les enseignants, les espaces qu'ils traversent et habitent quotidiennement. L'objectif étant que chacun prenne conscience de son cadre de vie et de son environnement. Les ateliers ont été modifiés et co-construits au fil des interventions. En deuxième année, Un temps d'observation de quatre mois puis 11 ateliers ont été proposés aux classes de primaire pour investir physiquement les espaces quotidiens de l'école.

Rr - 10 - Le corps - Les sens -

Format 14,8 cm x10,5 cm



Expérimenter avec le corps la notion d'espace, d'échelle, de distance. Prendre la mesure d'un territoire, d'un vide, d'une sensation grâce au corps. Le collectif CALK tente de l'introduire dans son champs d'action auprès du jeune public. Ce même corps qui quotidiennement est invisibilisé. Combien de fois dans ses observations en école primaire; Maylis a noté cette injonction « Pas bouger ! Restez assis visé au bureau face au tableau. » Cette photo est extraite d'un travail de six mois de résidence auprès d'une classe de CM2 à Le Pizou en Dordogne. L'objectif de l'un de ces atelier était de faire comprendre aux enfants la valeur d'une distance d'un vide entre des choses et des corps, l'importance que cela joue dans la pratique de l'espace.

Voici un court extrait :

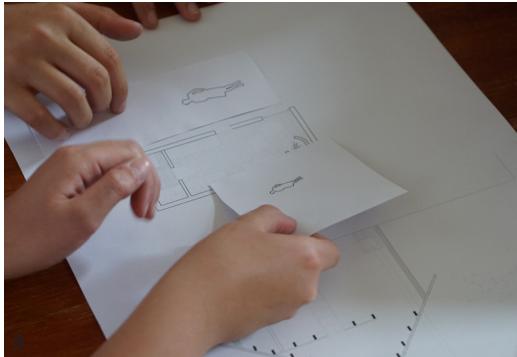
- Restez dans ce carré et faites-vous les plus grands possible.
- Prenez le plus d'espace possible.
- Respirez et prenez le moins de place possible.
- Mettez le plus d'espace possible dans votre corps.
- Sortez de cette limite blanche et installer vous comme vous vous sentez le mieux.

Sortir, faire l'école dehors en proposant un protocole de marche particulier :

- Se placer sur la carte par rapport l'école - tracer le parcours
 - Reconnaissez-vous ces lieux ?
 - Qui habite ici ? Vous souvenez-vous de cette histoire ?
 - Comment est son habitation ?
 - Proposer un exercice en rapport avec l'élément observé : ex : se faire aussi grand que la cheminée.
- Entre chacune de ces étapes nous avons mis en place des exercices de perception et de mobilité dans l'espace. Un sens a été bloqué ou exacerbé.

Rr - 11 - Plans - échelles

Format 14,8 cm x10,5 cm



Ces photos sont issues d'ateliers réalisés en 2021 en école primaire.

A partir des plans, les enfants doivent repérer leur classe puis leur place dans la classe. Ils mesurent et dessinent leurs bureaux, leur places.

Sont abordées les notions d'échelle, de place de plans et coupes.



Rr - 12 - La carte sensible

Format 14,8 cm x10,5 cm



Comment représenter son chez-soi le mettre sur une feuille et tenter de le lier au parcours de son corps. Comment mettre en lien la maison et l'école ? Quel trajet entre les deux ? A quoi peut-il ressembler sur une feuille ? Ca veut dire quoi faire une carte sensible ?

Ces deux photos sont des extraits d'ateliers menés avec des classes de primaire autour de ces questions de représentations d'un territoire.



Rr - 13 - Sortie sensible

At 7 - Année 1 - Le Pizou - Dordogne

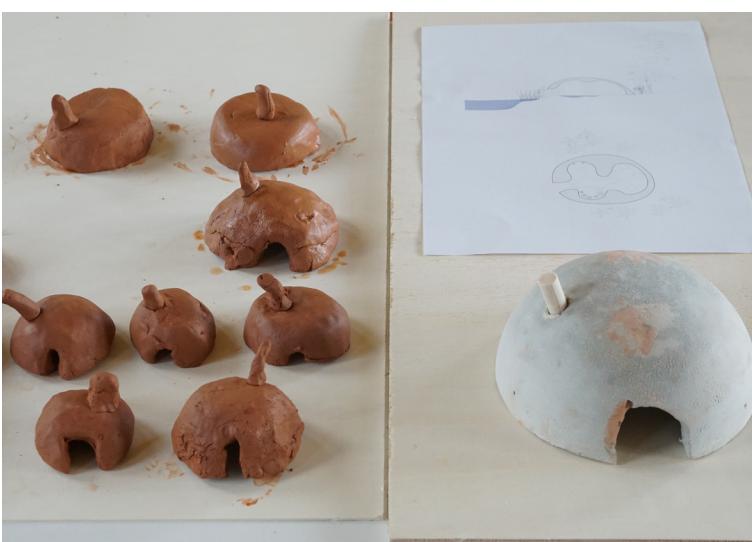
Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr -14 - Constructions de maquettes -

At 7 - Année 1 et 2 - Bordeaux

Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr - 15 -Sortie sensible

Format 14,8 cm x10,5 cm



Photos issues d'ateliers en école primaire à Bordeaux.

Les enfants se promènent dans et autour de l'école (sortie dans le quartier pour la classe des CM1/ CM2). A chaque point d'arrêt ils se repèrent sur un plan. L'objectif de cet atelier et de leur faire découvrir autrement le territoire de l'école (dans et hors les murs) en mettant en valeur certains sens.

Voici le protocole : un parcours dans l'école avec six grands points d'arrêt où ils doivent se repérer et tracer le parcours de leurs corps dans l'espace. A chaque point d'arrêt c'est aussi l'occasion de dessiner ou d'expliquer avec des mots simples ce qu'ils perçoivent.



Rr - 17 - Paysages de le Pizou

Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr - 18 - Constructions de maquettes

At 7 - Le Pizou -
Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr - 19 - Graver l'histoire

Format 14,8 cm x10,5 cm



Laisser une trace, marquer l'histoire de le Pizou dans de la gomme encrée. Il est proposé aux enfants de graver des morceaux choisis de leur territoire que ce soit des bouts d'espaces réels ou imaginés. Cet atelier dessine les contours de notre histoire pizouienne commune. La séance comme un parcours qui mène au graal : graver. De façon circulaire les enfants déambulent par groupe de table en table.

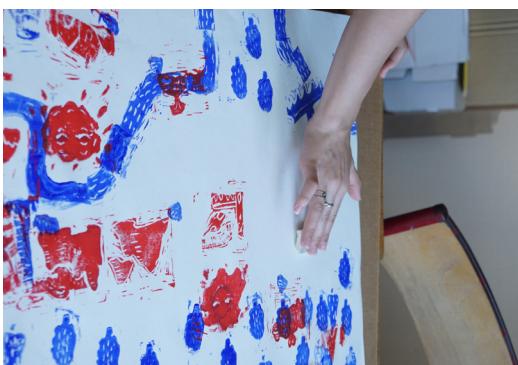
Table 1 – raconter l'histoire

Table 2 – situer l'histoire

Table 3 – écrire une partie de l'histoire

Table 4 – dessiner un élément de l'histoire

Table 5 - graver l'histoires.



Rr - 20 - Constructions de maquettes

At 7 - Année 1 et 2 - Bordeaux

Format 14,8 cm x10,5 cm



A partir du travail fait en plan, les enfants expérimentent la notion de volume en travaillant et en manipulant la maquette de leur classe. Ils placent leurs bureaux et aménagent l'espace existant tel qu'ils le connaissent. Ils ajoutent le mobilier manquant. Grâce à plusieurs silhouettes imprimées à différentes échelles, les enfants testent la bonne.

Une des difficulté pour cet atelier est qu'il se déroule dans l'algéco et pas dans les classes respectives de chaque groupe. Cela leur semble abstrait de représenter quelque chose qu'ils n'ont pas sous les yeux.



Rr - 21 - La restitution

Format 14,8 cm x10,5 cm



Les temps de restitutions sont essentiels-dans les projets du Collectif CALK. Ils permettent aux participants de faire un bilan de ce qui a été retenu, incompris, oublié.



Rr - 22 - La classe dehors -

At 11 - Année 2 - Bordeaux

Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr - 23 - Sa place

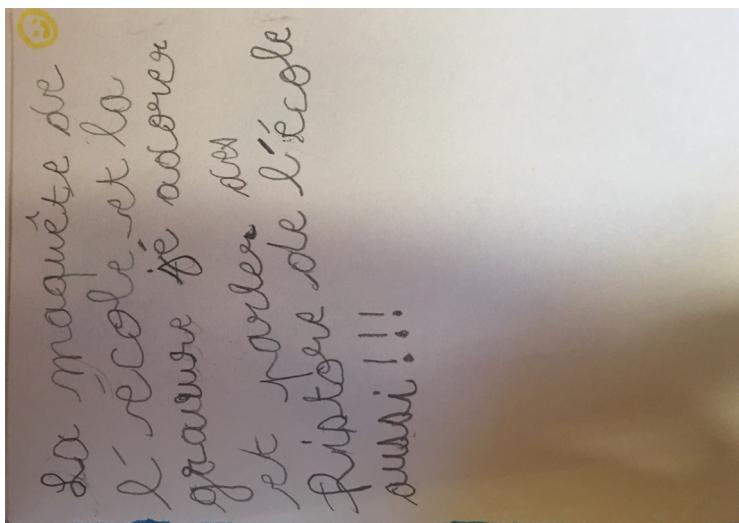
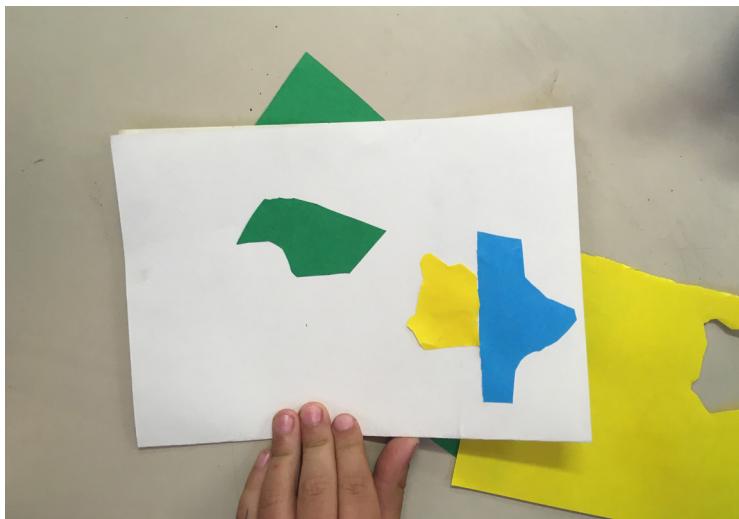
Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr - 27 - Carte du souvenir

At 12 - Année 2 - Bordeaux

Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr - 30 - Le corps en mouvement

Format 14,8 cm x10,5 cm



Rr - 33 - Paysage de le Pizou

Format 29,7 cm x 42cm



Rr - 34 -Sortie sensible

At 7 - Le Pizou

Format 29,7 cm x 42cm



Rr - 35 - Cour de récréation

Ecole primaire de le Pizou

Format 29,7 cm x 42cm



Rr - 36 - Restitution

Ecole primaire de le Pizou
Format 29,7 cm x 42cm



Rr - 37 - Sortie sensible

At 9 - Le Pizou - Dordogne -

Format 29,7 cm x 42cm



Le parcours proposé est composé de cinq étapes correspondant chacune à un élément remarquable du mythe construit avec les enfants. Le point de départ est le pont situé au sud du Pizou.

À chacun de ces points nous avons répété un protocole :

- Demander aux enfants de se placer sur la carte par rapport à leur école.
- Reconnaissez-vous ces lieux ?
- Qui habite ici ? Vous souvenez-vous de cette histoire ?
- Comment est son habitation ?
- Proposer un exercice en rapport avec l'élément observé : ex : se faire aussi grand que la cheminée.

Rr - 38 - Le paysage du souvenir

Atelier Festival Echappée Belle

Format 29,7 cm x 42cm



Dans le cadre des 30 ans du Festival Échappée Belle, le Collectif Calk a invité les participants à partager un souvenir du festival. Cette récolte des souvenirs traduit sous des formes et des couleurs a permis de construire un paysage coloré sous forme de fresque géante.

Rr - 39 - Expérimenter l'espace avec le corps -

At 1 - Le Pizou - Dordogne -

Format 29,7 cm x 42cm



Proposer un atelier pour expérimenter avec le corps la notion d'espace, d'échelle, de distance. Nous partons de l'expérience spatiale et individuelle de chacun puis nous élargissons progressivement au collectif. Cette séance est également le moment de se rencontrer, de présenter notre métier, nos outils d'architectes et enfin d'exposer les raisons de notre présence. Puis des exercices, sortes de chorégraphies spatiales nous permettent de faire découvrir aux enfants les notions d'espace, d'échelle, de distance, de rapport à l'autre, aux autres.

Rr - 40 - Carte sensible -

At 6 - Le Pizou - Dordogne -

Format 29,7 cm x 42cm

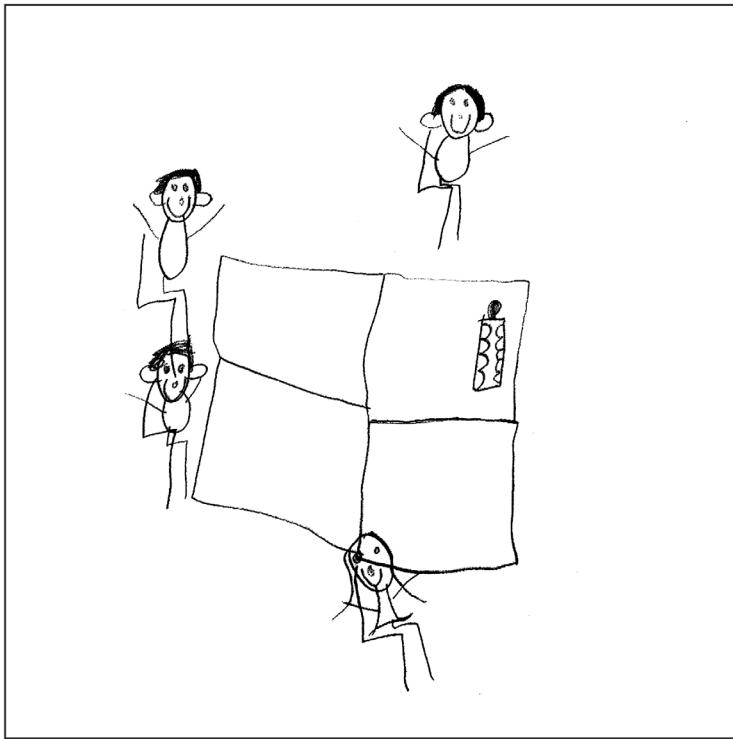


L'atelier a lieu dans la cour de récréation. Il commence comme à son habitude par une gymnastique spatiale. Le rapport à l'espace n'est plus le même car les enfants sont confrontés cette fois-ci à des limites plus « extensibles » (en dehors de la classe). A partir d'un fond de carte les enfants ajoutent leurs maisons, puis les personnages qu'ils ont imaginé à la séance précédente.

Rr - 42 - Où est ta place ?

At 3 - Année 1 - Bordeaux

Format 20 cm x 20 cm

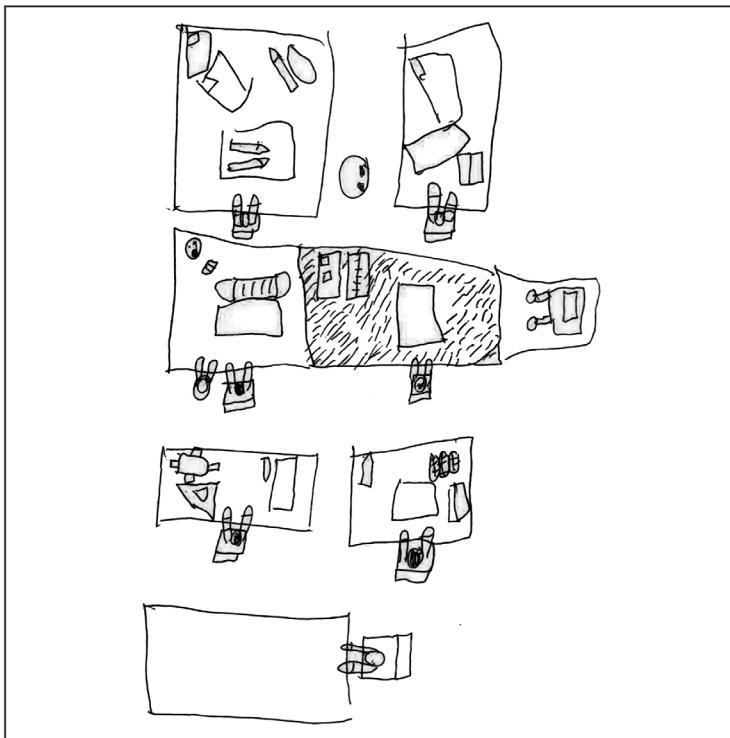


A partir d'un schéma de l'espace de l'école, les enfants doivent se repérer. Pour les plus petits il s'agit de marquer les espaces qu'ils parcourent dans la journée (entrée - classe - cour). Pour les plus grands, c'est aussi l'occasion de dessiner leur place dans la classe puis dans l'école et le quartier.

Rr - 43 - Où est ta place ?

At 3 - Année 1 - Bordeaux

Format 20 cm x 20 cm



Rr - 45 - Où est ta place ?

At 3 - Année 1 - Bordeaux

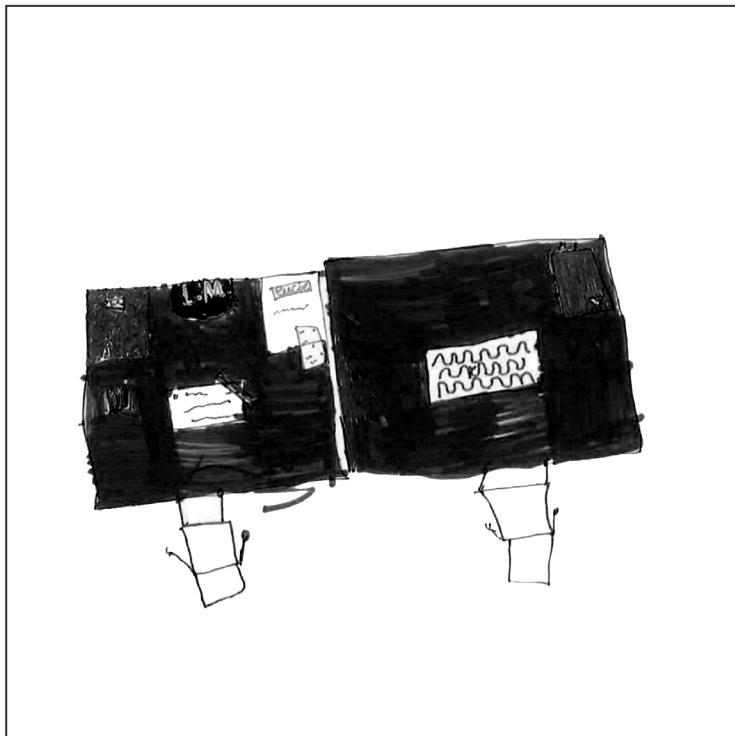
Format 20 cm x 20 cm



Rr - 46 - Où est ta place ?

At 3 - Année 1 - Bordeaux

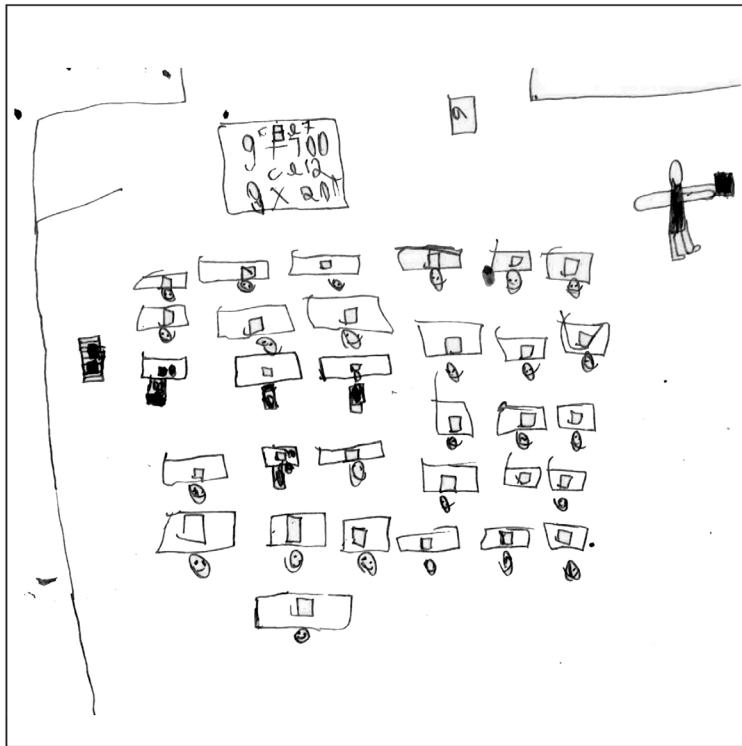
Format 20 cm x 20 cm



Rr - 47 - Où est ta place ?

At 3 - Année 1 - Bordeaux

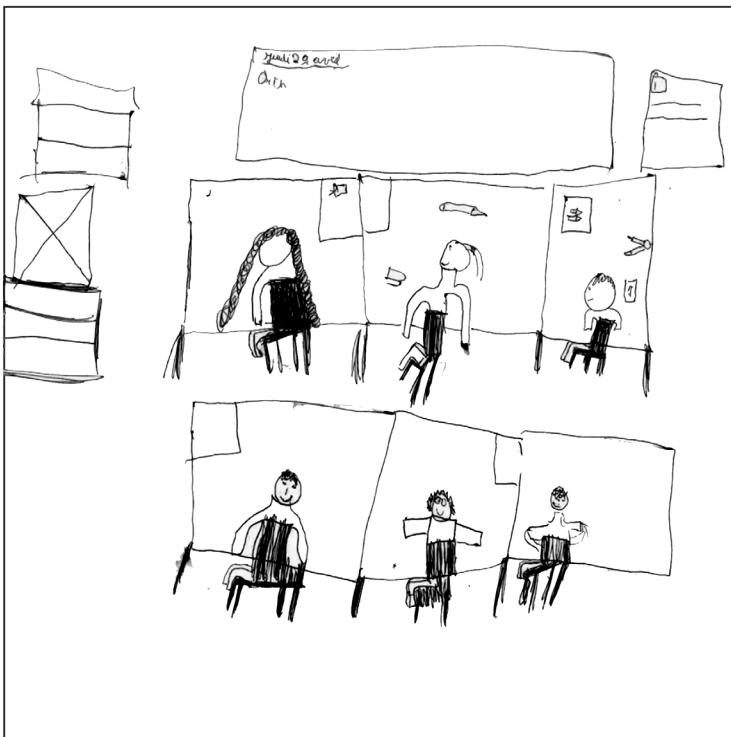
Format 20 cm x 20 cm



Rr - 48 - Où est ta place ?

At 3 - Année 1 - Bordeaux

Format 20 cm x 20 cm



Rr - 49 - Où est ta place ?

At 3 - Année 1 - Bordeaux

Format 20 cm x 20 cm



Eléments d'exposition



Comment une histoire entendue peut-elle être retranscrite ? Que raconte-t-elle du territoire que l'on habite ? Que reste-t-il de ce qu'on entend ? Comment le transmettre à d'autres ?

Ici, deux récits sonores issus d'ateliers dans des écoles primaires. D'abord des histoires racontées à l'oral aux enfants et imaginées à partir de leurs paroles, de celles d'habitans et d'éléments forts du territoire de l'école (murs- hors murs). Au fil des interventions, de nouveaux éléments sont introduits (« on m'a dit que dans cet espace..»). Puis ces sons sont transformés en écrit pour être à nouveau racontés à l'oral par les enfants.

Rs - 1 - Livret - Récits - Restitution

Format livret 29 cm x 29 cm (déjà imprimés)



Pour le collectif CALK, l'objectif principal des résidences, recherche en action est d'offrir aux enfants et plus largement aux habitants un regard onirique et aimable sur leur paysage quotidien, par le prisme d'histoires locales ou de récits fictifs à partir d'éléments forts du site. Ils proposent de raconter le territoire à travers la gravure, le son, l'écriture et le corps. Ils font d'incessants allers-retours entre investigation création et expérimentation.

Ces livrets synthétisent deux recherches sur le terrain :

- Fais comme chez toi ! - Recherche action de deux ans en école primaire à Bordeaux -
- Les Pierres Qui Parlent - Recherche action avec des CM2 à le Pizou en Dordogne -

Rs - 2 - Conte -

Format A4

« Je transmets mon histoire à Maylis et Paul. Ils ont toute ma confiance et seront la faire vivre et revivre pour vous.

Sachez que j'ai connu bon nombre de Pizouiens, des générations et des générations. Des grands, des bizarres, des biscornus...des petits, des superbes et des recousus. Mais les plus chers à mon cœur sont ceux qui m'ont sauvé lorsque j'étais dans un immense chagrin.

Mes chers petits, soyez très attentifs et ouvrez grand vos oreilles.

Il y a très longtemps à le Pizou, il n'y avait pas de lune dans le ciel. Il n'y avait qu'un soleil qui brillait tout le temps, jour et nuit au-dessus du clocher de l'église. Et ce soleil avait l'air toujours triste. Ce soleil. C'était moi.

Un jour, un oiseau aux plumes d'or vint me rencontrer :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda le petit volatile.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, l'oiseau alla chercher de la terre humide dans sa maison aux trois collines, la mit dans son bec et la versa sur moi. Mais cela n'y fit rien. J'avais toujours aussi chaud.

Un autre jour, un papillon hamster vint me voir :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-il.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, le papillon hamster se précipita dans la forêt des Doubs, arracha des branches de pin de sa maison et battit si fort ces feuillages qu'il envoya quelques courants d'air sur mon corps. Mais cela n'y fit rien : j'avais toujours aussi chaud. Je pleurais ainsi tout le temps. Rien ne semblait pouvoir me refroidir.

La semaine suivante, un certain Monsieur nuage se présenta devant moi :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-il.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! Je voudrais connaître l'ombre.

Alors, Monsieur nuage se rapprocha du sol, se glissa dans une petite maison à la porte rouge d'où rentrait une vieille dame. Il sortit avec un corps beaucoup plus gros et se mit à mes côtés pour me faire de l'ombre. Mais cela n'y fit rien car son corps si léger s'échappa à la première once de vent. J'avais toujours aussi chaud. Le lendemain, un étrange tigre chat au col roulé rayé se présenta devant moi.

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-il.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! Je voudrais connaître la chaleur encore plus terrifiante

Alors le tigre chat au col roulé rayé me prit sauvagement entre ses griffes et me jeta dans sa longue et grande cheminée pour me brûler un peu plus. Mais rien n'y fit, la chaleur n'était pas plus forte ou plus légère. J'avais toujours aussi chaud.

Puis un jour, mon ami Norobule vint me voir :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-elle.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, Norobule, qui était très gentille, lui dit :

— Pourquoi ne vas-tu pas te baigner dans ma rivière Coly ? Toute cette eau te rafraîchirait sûrement !

— C'est vrai, tu as sans doute raison, mais je ne peux pas laisser le ciel tout seul. Qui veillerait alors sur la Terre de le Pizou ?

— Ne te préoccupe pas de cela ! Si tu veux, pendant que tu plongeras dans l'eau, je resterais dans le ciel et je veillerais sur la Terre.

— C'est vrai ? Tu ferais ça ?

— Bien sûr ! Tu es mon ami, répondit-elle

Je me sentis enfin frais et heureux. On appela ce moment le coucher du soleil. Norobule prit ma place dans les moments sombres. Et c'est ainsi que, dans le ciel de le Pizou, il y'a le soleil le jour et Norobule la nuit. »

Rs - 3 - Conte -

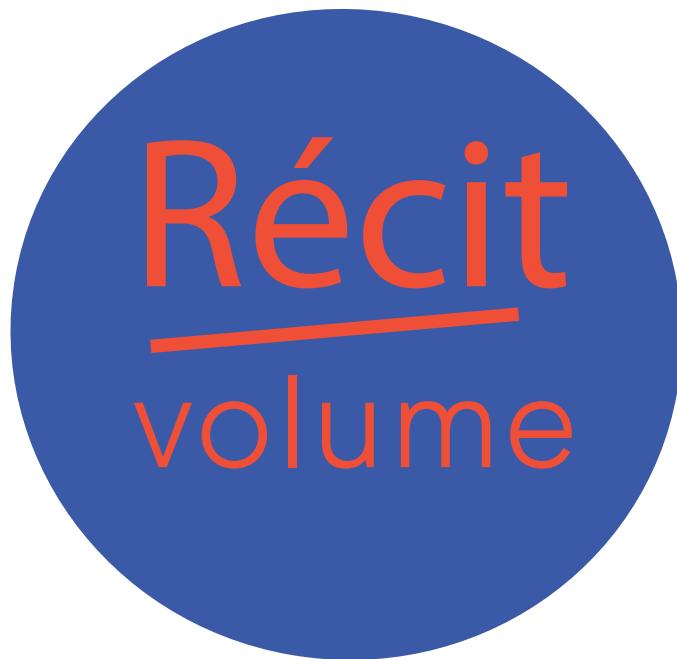
Format A4

Il y'a bien longtemps vivaient au creux d'un immense jardin, trois sœurs. Pour dormir elles se cachaient derrières les herbes à orties « dites les interdites ». Pour manger elles ramassaient les graines de la terre et les cuisinaient sur des rondins de bois. Pour apprendre elles écoutaient, touchaient, regardaient, goutaient tout ce qui les entouraient. Elles vivaient une vie paisible dans la nature, proche de Ferdinand, leur unique voisin.

Mais un jour ce calme plat disparut – les herbes interdites s'étaient transformées en serpents colorés, les OEUFS s'étaient envolées et Ferdinand avait une faveur à leur demander. Il voulait leur confier des enfants, sortes de petites créatures pétillantes et curieuses. Abasourdiés par ces nouvelles mais redoutables de leur cher et tendre Ferdinand, qui les avait accueillis lorsqu'elles étaient en peine, elles ne purent lui dire non. Défilèrent alors sous leurs yeux une vingtaine de spécimens enfants remplis de cette envie de découvrir et d'apprendre.

Ne pouvant laisser ces chères têtes blondes, dormir sous les étoiles, les trois sœurs sortir pour la première fois de leur écrin de verdure et demandèrent de l'aide aux gens du quartier. Des murs, un sol, un toit, des portes, des fenêtres, des vues sur le ciel et le soleil et une isabelle pour les maternelles. L'école Saint Ferdinand était née. La légende raconte que si vous apercevez des formes colorées, ce sont les trois sœurs qui vous font signe.

Eléments d'exposition



Passer du plan à la maquette, de la maquette au plan ?
Comment représenter l'espace qui nous entoure et faire le récit volume de ce « vide entre moi et les autres » ?

D'abord des expérimentations avec le corps pour prendre conscience de ce vide qu'on habite. Puis se demander quelle est sa place par rapport à cet espace - et par rapport aux autres.

Sont présentés ici des ateliers réalisés en école primaire autour de la représentation de l'espace (réel et imaginé - vécu et ressenti) et de ce que cette représentation peut raconter de nos manières d'habiter les territoires scolaires.

RV - Maison de Norobule

Maquette béton



L'atelier maquette débute ainsi : sur chaque table une photo, un lieu précis du territoire de le Pizou. Chaque groupe prend place autour de l'une de ces tables. Pour chaque photo, un personnage et le début d'une histoire. Une histoire racontée par un pizouien rencontré sur le chemin. Après leur avoir susuré ces petites légendes, le groupe se met à imaginer à quoi pourraient ressembler ces choses étranges qui apparaissent dans chacun des récits.

RV - Maison du tigre au col roulé rayé

Maquette terre + bois



Hommes nuage, tâche noire, épaisse fumée. L'histoire se déforme, prend de nouvelles allures et s'enrichit de l'imaginaire de chaque enfant. Le squelette de l'histoire est en train de se souder. Une fois des personnages imaginés, les enfants doivent 'imaginer les mouvements du corps du personnage tiré au sort. Comment se déplace-t-il ? Est-il grand ou petit ? L'expérience se déploie ensuite sur leur corps : comment peut-on expérimenter ces différents mouvements ? Qu'est-ce que cela peut produire dans l'espace ?

RV - Maison des papillons hamsters

Maquette bois



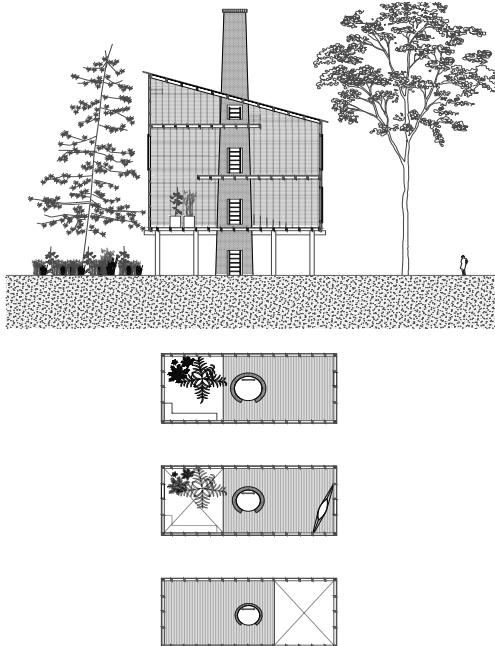
Les enfants de CM2 se rassemblent et se posent cette question : où et comment ces personnages peuvent habiter ? Ils font des propositions et imaginent les espaces de vie de ces mystérieux personnages. -

- L'igloo pour Norobule
- Le tipi pour la hamster papillon
- La maison cheminée pour le tigre
- La cabane pour le nuage

Chaque équipe démarre une maquette en s'inspirant du plan, des coupes et de la grande maquette. Puis les équipent tournent entre les tables afin d'expérimenter toutes ces architectures, leur espace, leur structure, leur matière.

RV - Maison du tigre au col roulé rayé

Plans et coupes - Format A3



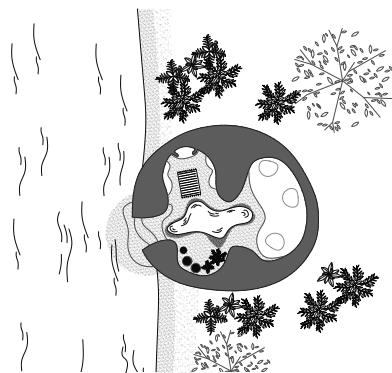
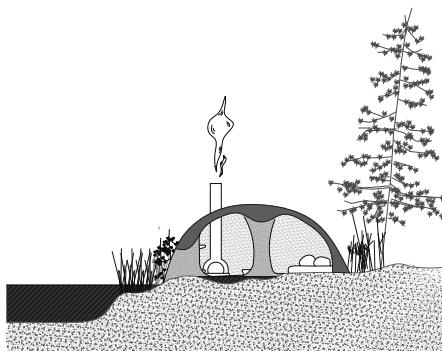
Les enfants imaginent comment les mystérieux personnages (le nuage, Norbolue, le hamster papillon, le tigre au col roulé rayé) habitent. C'est l'occasion de leur parler d'espace et d'évoquer avec eux les notions d'échelle, de plan et de coupe.

Pour que ce soit plus concret, nous leur proposons de commencer cette séance debout sur leur chaise avant qu'ils visualisent leur bureau depuis « le ciel ». Le bureau est examiné dans tous les sens. Pour la coupe nous proposons aux enfants de prendre une orange, de la couper en deux et de regarder ce qui se passe à l'intérieur.

Ensuite des plans et des coupes qui illustrent les différents habitats des personnages. Leur mission : les aménager pour que Norbolute et tous ses amis habitent le mieux possible.

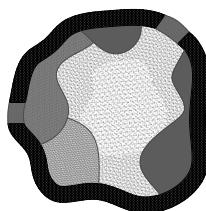
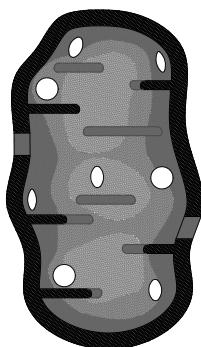
RV - Maison de noroule

Plans et coupes - Format A3



RV - Maison des hamsters papillons

Plans et coupes - Format A3



Eléments d'exposition

Récit Images

Des signes étranges scotchés au mur, au sol ; des morceaux de gomme sculptés à la gouge... Que peuvent nous raconter ces traces sur l'histoire d'un lieu ? D'où viennent-elles et que transforment-elles de notre perception de l'espace ?

Dans son travail le Collectif CALK privilégie l'image (gravure - signes graphiques). Elle est abordée comme un outil capable de communiquer (parler et faire parler), de représenter l'espace, des usages, les histoires d'un territoire et de laisser une marque, comme une identité.

Dans cette partie de l'exposition, trois expérimentations sont présentées

- Le paysage du souvenir
- Les signes de la cour
- La Carte-gravure

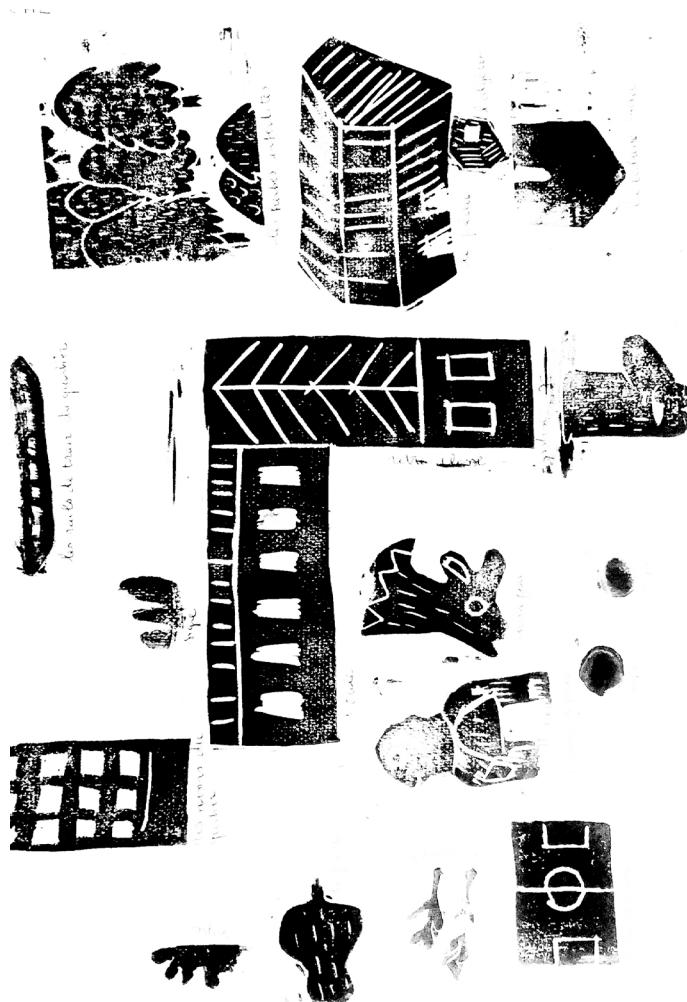
Ri - 1 - Carte-gravure

Format 54 cm x 60 cm



Ri - 4 - Carte Gravure

Assembler des tampons gravés pour composer la carte récit de l'école
Format A3



Ri - 5 Gravure sur bois

Réinterpréter les contes par la gravure
Format A3



Ri - 6 Gravure sur bois

Réinterpréter les contes par la gravure

Format A3

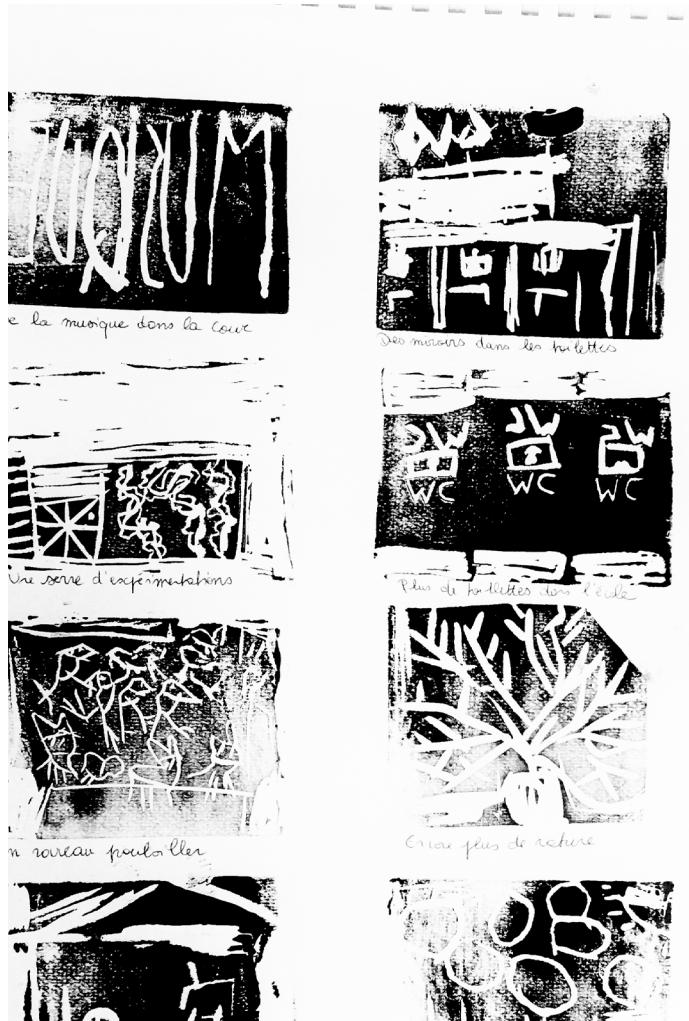


Ri - 7 - Que faudrait-il de plus à l'école ?

Quels éléments primordiaux rajouter à l'espace ?

Les CM

Format A3



Ri - 7 - Que faudrait-il de plus à l'école ?

Quels éléments primordiaux rajouter à l'espace ?

Les CE

Format A3



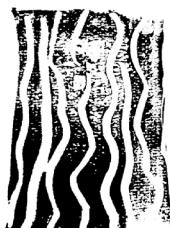
De l'eau et des animaux



De l'eau et des animaux



De l'eau et des animaux



la mer



De l'eau et des animaux



De l'eau et des animaux



la mer

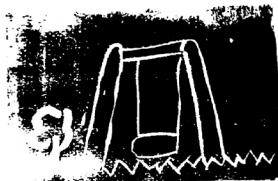


Ri - 7 - Que faudrait-il de plus à l'école ?

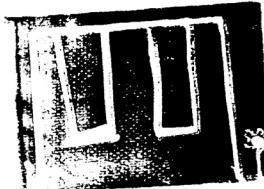
Quels éléments primordiaux rajouter à l'espace ?

Les CP

Format A3



Une balançoire



Une fenêtre



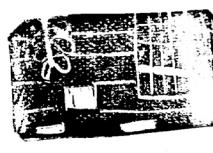
Un pont à grille de



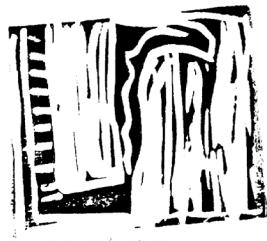
Un pont à grille de



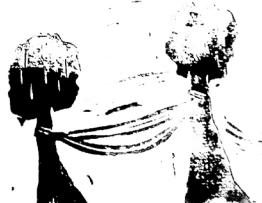
Un mur à grille de



Un mur à grille de



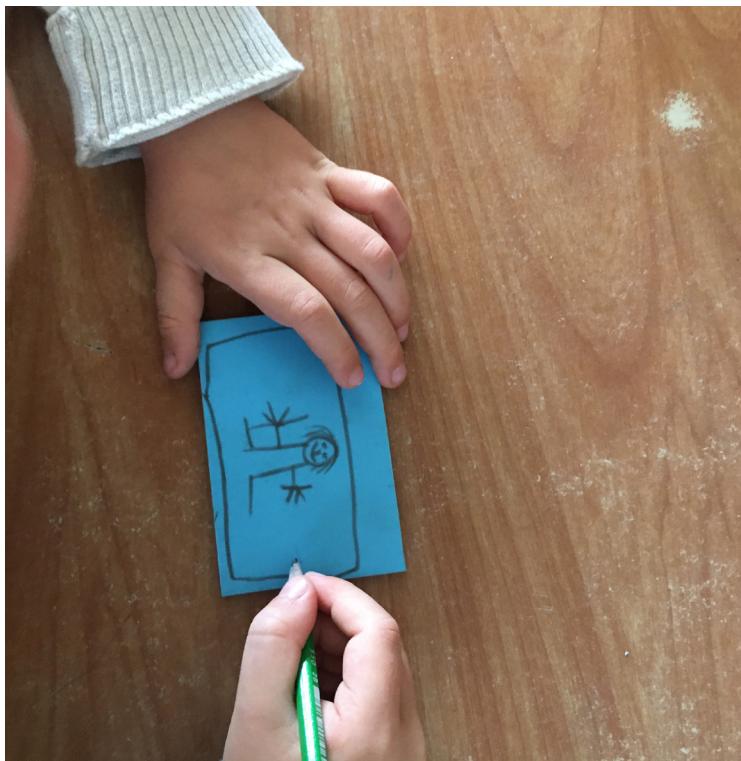
Un mur à grille de



Ri - 12 - La gravure sur gomme -

1- Dessiner et penser les pleins et vides

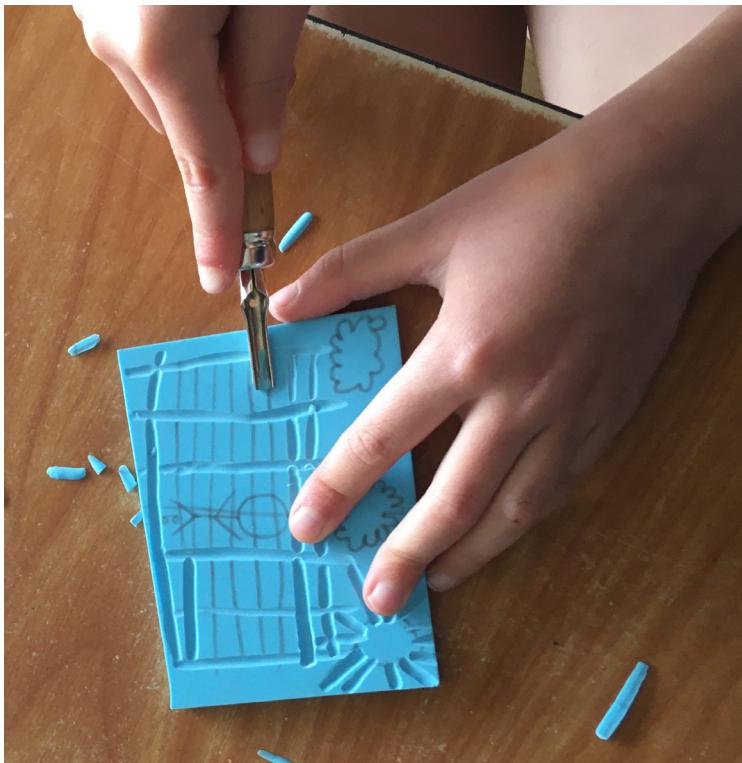
Format 20 cm x 20 cm



Ri - 13 - La gravure sur gomme -

2 - Graver à la gouge

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 14 - La gravure sur gomme -

3- Encrer au rouleau

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 15 - La gravure sur gomme -

3- Tamponner

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 16 - Interpréter les signes du souvenir

Format 20 cm x 20 cm



Une fresque, résultat de recueils de récits de souvenirs et puis des ateliers construits autour de cette fresque et autour du corps. Comment des formes, sortes de signes graphiques peuvent donner lieu à des mouvements du corps et nous permettent de regarder différemment l'espace qui nous entoure ?

Ri - 17 - Les formes des usages à l'école

Format 20 cm x 20 cm



A partir de trois couleurs et de formes différentes, l'objectif est de faire parler les enfants sur l'usage qu'ils font des espaces aujourd'hui et ce qu'ils projettent ou fantasment sur des possibles pour l'école.

Un langage spatial construit à partir des recueils de paroles et des observations réalisées en année 1. Cet alphabet spatial est construit et affiné avec les enfants. Comme une carte sensible à échelle du corps, des signes colorés posés au sol, au mur, permettent aux enfants de libérer leurs paroles. Ils racontent les espaces interdits, ceux qu'ils aimeraient avoir le droit d'explorer..

Ri - 18 - Les formes des usages à l'école

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 19 - Les formes des usages à l'école

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 20 - La fabrique du souvenir

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 21 - Les formes des usages à l'école

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 22 - Le paysage du souvenir

Format 20 cm x 20 cm



Transposer des récits en images qui seront réinterprétables par tous. Un questionnaire :

Si votre souvenir était un récit, comment le raconteriez-vous ?

Si votre souvenir était une couleur, il serait ?

Si votre souvenir était une forme, il serait ?

Si votre souvenir avait une durée, il serait ?

Ri - 23 - Photo - Les formes des usages à l'école

Format 20 cm x 20 cm



Ri - 24 - Les signes - légende

Format A3

Le paysage du souvenir

la légende

le noir = un moment de suspens, le bleu = un instant tout doux, le vert = un moment zen, le jaune = un moment joyeux , le rouge = un temps de rencontre



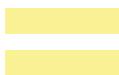
Tout rond comme un ballon,
le creux d'un nuage



Tout angulaire et explosif
comme un feu d'artifice, un son



Tout flottant et triangulaire
comme un drapeau volant, une effluve



Tout droit et long
comme un chemin à parcourir,



Tout mouvant et sinueux
comme un pas de danse, un geste

Ri - 25- Les signes - légende

Format A3

Les formes des usages à l'école

La légende



Se Calmer



Rêver



S'isoler



Se Reposer

Les Rêveurs



Explorer



Communiquer



Créer



Partager

Les Aventuriers



Jouer



Sauter



Parler fort



Se défouler

Les Pétillants



Livret d'exposition Juillet - Septembre 2022

exarmas.org

UMR PASSAGES
12 Esplanade des Antilles
33600 Pessac